



Doriane / Clémence Baubiat / Michon

Déplacer l'horizon, 2025

sérigraphie
70 x 100 cm

Numéro d'inventaire : EA034-16502-16502

Vit et travaille à Le Havre, France

Écrits sur l'œuvre

Si nous reconsidérons les affiches non comme des machines à slogans ou des vitrines à fantasmes, mais comme des interfaces de rencontres ? Méfiez-vous de l'apparence inoffensive de cette affiche, elle a une volonté subversive. Dans une démarche originale, Clémence Michon, graphiste, convie Doriane Baubiat, écrivaine, à penser avec elle le message de cette image.

Avec cette première collaboration, elles souhaitent révéler la parole d'autres, de ceux dont on lit peu la pensée dans l'espace public. Elles voulaient mettre en œuvre des espaces de rencontres. En plein mouvement des gilets jaunes, le président de la République Emmanuel

Macron inaugure la récolte des doléances des Français. Dans sa mairie, chacun peut venir écrire son ressenti, ses idées, des desiderata. Près de vingt mille cahiers ont été remplis.

Ces doléances, comme l'explique, en 2023, le documentaire d'Hélène Desplanques, n'ont pas été rendues accessibles à tous. Les règles d'accès aux cahiers étaient différentes en fonction des départements et des archives. Mais une résolution de mars 2025 de l'Assemblée nationale

datant demande à l'État la numérisation de chaque document, leur anonymisation, leur publicisation. Clémence Michon et Doriane Baubiat sont parties à la recherche de ces cahiers, elles ont collecté et consigné des phrases.

Au fil des citations prélevées, elles ont commencé

par tisser un récit mêlant et révélant l'extrême variété des requêtes, des colères, la difficulté de faire société. Elles ont cherché à articuler le collectif et l'individuel. Comment faire parler différentes voix et créer du nous malgré les différents « je » ? Au final, elles ont opté pour une liste d'actions possibles, sages ou insolites, qu'elles ont disposées dans un cadre textuel, comme si la parole des personnes structurait et entourait la composition. Le paysage est également un et multiple, réel et improbable. Il part d'un territoire, une carte postale touristique, mais la vue est répétée

et génère un horizon apaisé et virtuel. Ce travail – ainsi que l'étude des cahiers de doléances – demanderait à être poursuivi. D'autres commandes pourraient mettre en relief les raisons de la colère, les idées pour une vie commune. Rappelons que durant la révolution française des placards typographiques permettaient d'informer, de faire circuler la parole, activaient des lectures publiques. L'affiche peut aussi être un journal mural, une feuille typographiquement agencée, consignait opinions et verbatims, créant des espaces d'altérité. Elle devrait être au quotidien un outil d'affirmation de la démocratie dans et malgré l'urgence politique. Une affiche qui soit une interface citoyenne, n'est-ce pas ce dont nous rêvons tous et toutes ?

Commande publique CNAP : Message Image, Graphisme d'Intérêt Général, don de l'ADRA.

Biographie de l'artiste

Clémence Michon est graphiste indépendante depuis 2008. Une partie de son activité est consacrée à la création et la réalisation d'ouvrages de référence pour de grands musées et éditeurs. Elle collabore avec de nombreux graphistes et est habituée à échanger des images, des idées, des fichiers. Elle a enseigné l'édition et la typographie et est régulièrement invitée pour des jurys, des workshops, des conférences dans de nombreuses écoles supérieures d'art françaises.

Doriane Baubiat s'est formée aux sciences du langage et à la littérature de jeunesse puis s'est tournée vers la lecture publique après sa rencontre avec l'association les Trois Ourses.

Doriane Baubiat et Clémence Michon ont travaillé avec et pour d'autres, enseigné, initié des projets collectifs, participé à des jurys, repris le chemin de l'école, mené des ateliers de philosophie avec des enfants, monté une exposition, arpenté des livres et des chemins.

Elles vivent au Havre et sont agitées par de nombreuses intuitions et questionnements qu'elles partagent et traduisent en mots et en images. Ensemble, elles ont souhaité travailler autour de la rencontre, ce contact qui contient la possibilité d'une transformation, d'une création, d'un lien.